



Communiqué de presse	3
Liz Magic Laser—Biographie	6
Visuels disponibles	7
Thérapie politique—Workshop	13
Rendez-vous	14
Texte complémentaire	16
L'ABCC du CACB—Charles Mazé & Coline Sunier	18
The Lost Opera—Tony Regazzoni	19
Informations pratiques	20

## Communiqué de presse

Une des scènes de film qui m’a le plus marquée ces dernières années est celle où l’on voit Julianne Moore, alias Havana Seegrand, aux prises avec son coach Stafford Weiss, interprété par John Cusack, dans *Maps to the Stars* de David Cronenberg, adapté du livre culte de Bruce Wagner.

La femme est allongée à plat ventre sur un matelas de gymnastique, l’homme positionné derrière elle lui intime d’extirper par des cris les angoisses de sa relation passée et présente avec sa mère, célèbre actrice décédée. L’actrice hurle ainsi, le visage baigné de larmes, des messages de bienvenue à l’attention du fantôme maternel, «Mi casa es tu casa!»

La thérapie pratiquée de manière évidemment caricaturale par Stafford Weiss est connue sous le nom de «thérapie primale». Très en vogue dans les années 1970 aux États-Unis, elle fut développée par l’américain Arthur Janov. Il s’agit d’un travail de régression pour retrouver la très petite enfance et parvenir à la formulation d’un cri issu de cette période dite primale. L’approche radicale d’Arthur Janov est fondée sur l’abreaction, à savoir, le fait de revivre de manière cathartique un événement traumatique. Son objectif était d’enjoindre les personnes à puissamment communiquer afin que leurs vies puissent changer. Liz Magic Laser ressuscite cette pratique dans son intégrité en 2017, à l’occasion du Brexit ainsi que des élections présidentielles américaines et françaises.

Dans son film *Primal Speech*, Liz Magic Laser filme ainsi un groupe de personnes confiné dans une chambre d’isolement capitonnée. Ces acteurs, pris en charge par Valerie Bell, coach professionnelle certifiée et formée à la thérapie primale, conçoivent des opinions politiques opposées. Chacun.e se trouve aiguillé.e pour mettre en jeu ses propres idéologies et fouiller en lui/elle-même les fondements des relations aux hommes et femmes politiques qui peuvent potentiellement le/la diriger. Dans un renversement proche de «l’Anti-Œdipe» de Deleuze & Guattari, Liz Magic Laser met à jour nos motivations les plus subjectives et enfantines en tant que citoyens. Deleuze et Guattari considéreraient, pour synthétiser, que la thérapie analytique, en focalisant les problématiques de l’individu sur la sphère familiale et privée, protège la sphère publique, et par extension le système capitaliste, de toute remise en question de la part de l’individu. Le sujet concentre la recherche des causes de ses problèmes dans son histoire familiale et ne l’étend pas à la société dans laquelle il évolue.

Le retournement s’opère quand Liz Magic Laser utilise la thérapie primale pour diriger l’attention du sujet vers les hommes et femmes politiques: quelles sont mes attentes? Mes désirs? Mes frustrations? La manipulation et le principe cathartique à l’œuvre dans le film mettent à jour ces projections. Laser applique la méthode palliative de Janov, fondée sur l’explicitation de nos expressions émotionnelles, aux discours politiques actuels.

À l'aune des élections présidentielles françaises, où la communication médiatique prend une forme nouvelle et inédite, cette attention au discours politique est en prise directe avec notre actualité la plus brûlante et complexe. Ainsi avec *Primal Speech*, tout en poursuivant sa réflexion sur nos relations ambiguës et conflictuelles à l'autre dans un contexte socio-politique global, Liz Magic Laser cherche à nous mettre directement au travail.

La praticabilité de l'exposition, si elle résonne avec le projet du CAC Brétigny, lieu de vie et d'usage de son territoire, est surtout liée à la performativité du travail de Liz Magic Laser et à sa volonté d'effectivité. Qu'elle organise une performance dans l'espace public—*The Living Newspaper: Extra Extra* (2013), qu'elle mène un workshop avec de jeunes réfugiés—*Identification Please* (2016), ou qu'elle s'attaque à la formalisation du vocabulaire médiatique—*Public Relations/Öffentlichkeitsarbeit* (2013), Liz Magic Laser entretient un entrelacs serré avec la société civile. Elle n'en met pas seulement en scène les fonctionnements mais intervient au cœur du système en travaillant en collaboration et en dialogue avec les personnes mêmes dont elle interroge la pratique ou les usages, à l'instar de la journaliste Elisabeth Weydt, journaliste freelance pour les télévisions locales, qu'elle fait intervenir dans *Public Relations/Öffentlichkeitsarbeit*. Le monde de l'art n'a pas échappé à ses méthodes, comme le montre le projet *The Armory Show Focus Group* (2013), produit par la foire d'art new-yorkaise elle-même. Invitée à designer l'identité visuelle de l'événement, Liz Magic Laser enrôla le chercheur en marketing Ben Allen de Labrador Agency pour mener une série de discussions de groupe avec des membres de la communauté artistique—des collectionneurs, conservateurs, agents d'art et critiques, afin d'analyser l'identité de la foire et de répondre à la demande. Ce faisant, Liz Magic Laser place ses collaborateurs dans la posture de «l'observation participante»<sup>1</sup> vis-à-vis de leur propre système. L'observation participante a été théorisée par Erving Goffman, dans son ouvrage *Asiles* pour qualifier la position de l'anthropologue immergé dans un milieu dont il partage le quotidien. Ici les participants sont les acteurs mêmes de l'analyse.

Et ainsi de l'exposition. L'actrice de *Primal Speech*, Adèle Jacques dans la version française et Gisela Chipe dans la version anglaise, s'adresse directement au visiteur comme à un patient, l'invitant à exprimer ses émotions : «*Check in with what you're feeling right now. Now I want you to think about the latest news. How has it been affecting you? [...] Think about those people making decisions for us, who are hurting us. Bring them into the room with us now. They are here. What do you need to say to them? [...] Say it.*»<sup>2</sup> Une invitation qui se prolonge à Brétigny à travers un workshop qui se déroulera durant l'entre-deux tour des élections présidentielles françaises (Thérapie politique, workshop, voir page 13), workshop mené par Adèle Jacques, l'actrice de *Primal Speech*.

Conçu comme un espace «à usager», «Discours primal» regroupe également plusieurs films et objets basés sur des formats de prise de parole et utilisant des méthodes de développement personnel pour prendre part aux formes populaires du discours public et

les critiquer. Pour *The Thought Leader* (2015), Laser reprend le format de la TED conférence, très populaire aux États-Unis et de plus en plus en France. TED (Technology, Entertainment, Design) est un format de discours de motivation visant à promouvoir «le pouvoir des idées pour changer les attitudes, les vies et finalement le monde». Les conférenciers proposent généralement des solutions abstraites aux problèmes contemporains, mais ils ont souvent été critiqués pour avoir omis d'offrir des mesures tangibles pour atteindre ces objectifs. Très cinématographiques et télévisuelles, les TED conférences inspirent nombre de scénaristes (*Dexter...*). Le monologue délivré par le jeune acteur Alex Ammerman de *The Thought Leader* est une adaptation des *Carnets du sous-sol* de Fiodor Dostoïevski (1864) dans le format TED conférence. Laser y introduit les divagations paranoïaques de l'anti-héros de Dostoïevski et applique l'attaque de l'écrivain contre l'idéal socialiste, accusé d'alimenter l'intérêt personnel, à son incarnation capitaliste contemporaine. Dans la pièce complémentaire à *The Thought Leader*, *My Mind is My Own* (2015), Laser a demandé à l'entraîneuse vocale professionnelle Kate Wilson d'enseigner à sa propre fille, Ella Maré, une actrice de onze ans, comment incarner le rôle d'entraîneur dans une vidéo d'instruction. Laser a travaillé avec le duo mère-fille afin de dévoyer les instructions et les analogies utilisées dans les exercices vocaux.

Ces méthodes et autres TED conférences reposent sur un socle commun, l'art oratoire. L'exposition se place ainsi sous le signe de François Delsarte<sup>3</sup> chanteur, pédagogue et théoricien du mouvement et de la voix en France. Deux sculptures connexes, un miroir et un cube de cristal, reprennent des diagrammes issus du *Delsarte System of Oratory*<sup>4</sup>, un manuel édité au XIXe siècle destiné à optimiser le pouvoir de persuasion de chacun à travers l'art oratoire: «*Eloquence holds the first rank among the arts... The current of opinions follows the prestige of speech, and to-day, as ever, eloquence is universal queen.*»<sup>5</sup>

«Discours primal» est la première exposition en France de l'artiste américaine Liz Magic Laser.

Céline Poulin

1 Erving Goffman, *Asiles. Études sur la condition sociale des malades mentaux et autres reclus*, 1961.

2 «Examinez ce que vous ressentez en ce moment-même. Maintenant, je veux que vous pensiez aux dernières actualités dont vous avez eu connaissance. Comment vous ont-elles affecté? [...] Pensez à ces personnes qui prennent des décisions pour nous, qui nous blessent. Faites les entrer dans la pièce, avec nous. Ils sont là. Qu'avez-vous besoin de leur dire? [...] Dites-le.»

3 Voir Coline Sunier & Charles Mazé, *L'ABCC du CACB*, p. 18.

4 Abbe Delaumosne, *Delsarte system of Oratory*, E. S. Werner, New York, 1893.

5 «L'éloquence occupe la première place parmi les arts. Le flot des opinions suit le prestige du discours, et aujourd'hui comme toujours, l'éloquence est une reine universelle». Abbe Delaumosne, *Delsarte system of Oratory*, extrait de la préface.

## Liz Magic Laser Biographie

Liz Magic Laser (1981, New York) vit et travaille à Brooklyn (New York, Etats-Unis). Titulaire d'une licence en arts de la Wesleyan University (2003) et d'un diplôme de Beaux Arts de la Columbia University (2008), elle a étudié à la Skowhegan School of Painting & Sculpture (2008) et a suivi le programme d'étude indépendant du Whitney Museum (2009).

Ses performances et vidéos sont réalisées ou montrées dans des espaces semi-publics (vestibules de banques, cinémas, salles de rédaction, foires internationales etc.) et impliquent la collaboration d'acteurs, de danseurs, de journalistes, de réfugiés, de chirurgiens, de collectionneurs d'art, de membres de gangs de motards. Dans ses travaux les plus récents, elle s'approprie des techniques et des stratégies d'influence d'opinion issues du monde médiatique et politique. Ses films et performances engagent les codes linguistiques, gestuels et mécaniques qui forment la colonne vertébrale de la communication dans la vie quotidienne.

Son travail a fait l'objet d'expositions monographiques au Grand Union à Birmingham (Angleterre, 2017), au Kunstverein Göttingen (Allemagne, 2016), au Mercer Union de Toronto (Canada, 2015), au Wilfried Lentz à Rotterdam (Pays-Bas, 2015), à la galerie Various Small Fires à Los Angeles (États-Unis, 2015), à la Paula Cooper Gallery à New York (États-Unis, 2013), à la Westfälischer Kunstverein de Münster (Allemagne, 2013), à DiverseWorks à Houston (États-Unis, 2013) ainsi qu'à la Malmö Konsthall (Suède, 2012). Elle a également participé à des expositions collectives au Swiss Institute à New York (2016), au Museum of Contemporary Art de Cleveland (2016), au Whitney Museum of American Art à New York (2015) ainsi que dans le cadre des 12e Expositions suisses de sculpture de Bienne ESS SPA (2014), à la Lisson Gallery à Londres (2013), au Musée d'art moderne de Moscou (2012), dans le cadre de la Biennale Performa 11 de New York (2011) et de la Biennale d'arts graphiques de Ljubljana (2011), ainsi qu'au MoMA PS1 à New York (2010). Liz Magic Laser s'est vu décerner divers prix et récompenses, parmi lesquels celui de l'Alfried Krupp von Bohlen und Halbach Foundation et le Southern Exposure Off-Site Graue Award en 2013, le New York Foundation for the Arts Fellowship en 2012 et le Franklin Furnace Fund for Performance Art en 2010. Parallèlement à «Discours primal», une exposition monographique lui sera consacrée à partir de mai 2017 au Jupiter Artland (Écosse). Liz Magic Laser est représentée par la Various Small Fires Gallery à Los Angeles et Wilfried Lentz à Rotterdam.

## Visuels disponibles



Liz Magic Laser, *Primal Speech*, 2016, vidéo, 11'50'', film still.

Avec des activités thérapeutiques menées en collaboration avec Valerie Bell, coach de vie certifiée. Acteurs: Gisela Chipe, Adele Jacques, Armeliane Bindickou, Adam Davenport, Mari Hayes, Rhiannon Lattimer et Tom Staggs. Directeur de la photographie: Chris Heinrich. Assistant directeur: Hanna Lea Novak. Assistant caméra: Sam Krebs. Ingénieur du son: Joe Quartararo. Assistant son: Trevor Hoar. Assistant casting: Rachel Zaretsky. Montage: Liz Magic Laser et Ben Bernstein. Script de la thérapie écrit en collaboration avec Valerie Bell et avec des contributions de Gisela Chipe.

Courtesy Various Small Fires Gallery, Los Angeles.



Liz Magic Laser, *The Thought Leader*, 2015, vidéo, 9 minutes, film still. Acteur: Alex Ammerman.  
Courtesy Various Small Fires, Los Angeles et Wilfried Lentz, Rotterdam.



Liz Magic Laser, *My Mind is My Own*, 2015, vidéo, 8', film still. Actrice: Ella Maré.  
Courtesy Various Small Fires, Los Angeles et Wilfried Lentz, Rotterdam.



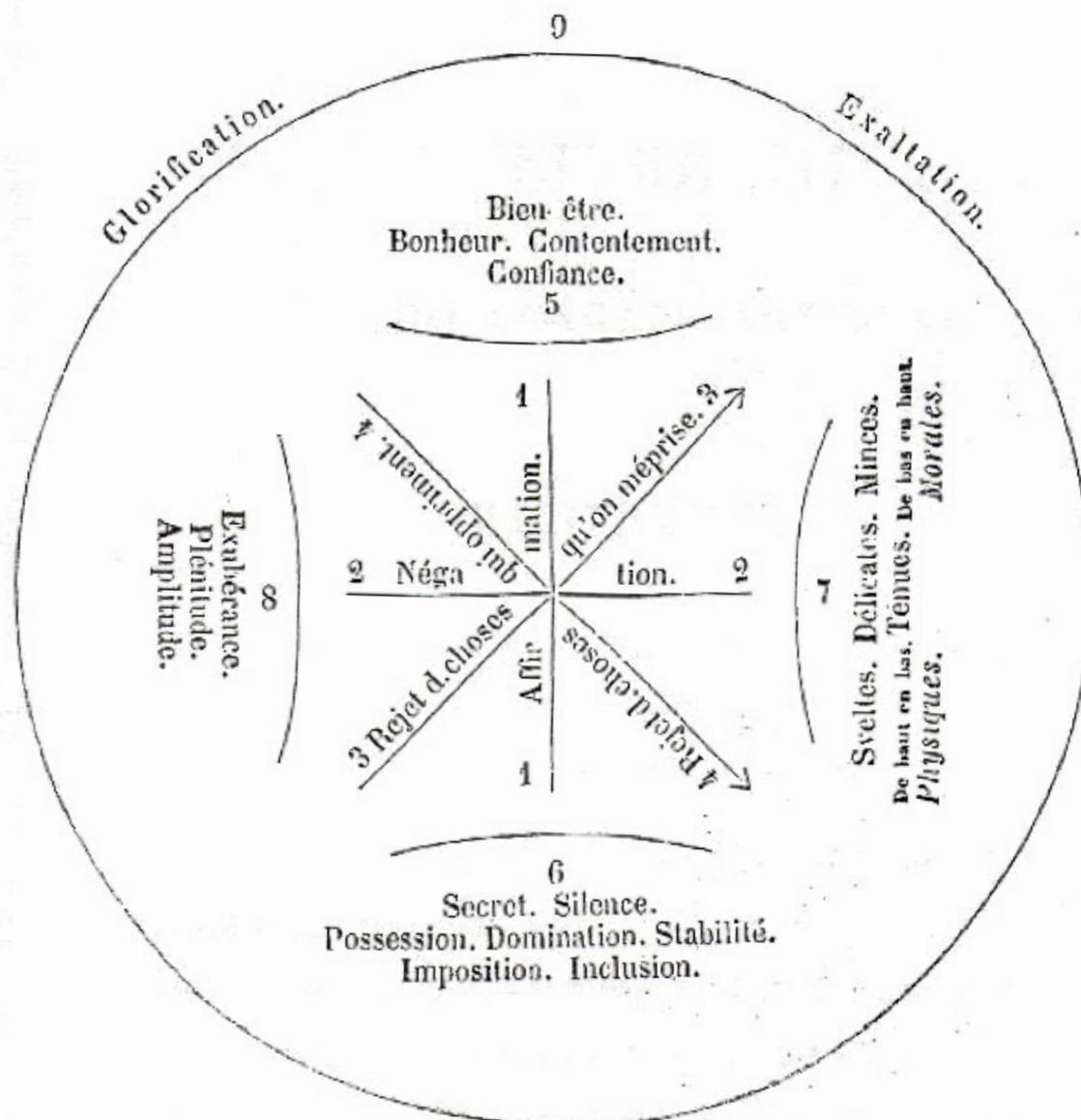
Liz Magic Laser, *Public Relations / Öffentlichkeitsarbeit* (maquette), 2013, 60 x 15 x 40 cm. Décor en collaboration avec Cristian Kiehl.  
Photo: Thorsten Arendt.

Courtesy Westfälischer Kunstverein, Allemagne, Various Small Fires, Los Angeles et Wilfried Lentz, Rotterdam.



Liz Magic Laser, *The Armory Show Focus Group*, 2013, vidéo, 30', film still.  
Courtesy Various Small Fires, Los Angeles et Wilfried Lentz, Rotterdam.

## MÉDAILLE INFLECTIVE.



«La Médaille Inflective de Delsarte, par Delaumosne».

Source: Franck Waille, «Corps, arts et spiritualité chez François Delsarte (1811-1871). Des interactions dynamiques». Doctorat d'Histoire contemporaine, Université Jean-Moulin-Lyon 3 (dir.: Jean-Dominique Durand), 2009, p. 669.

## Thérapie Politique

### Workshop

Dimanche 30 avril, 11h-13h ou 15h-17h\*

Préparant et nourrissant l'exposition, cet atelier de Thérapie Politique a été conçu par Liz Magic Laser pour le contexte spécifique de l'entre-deux tour des élections présidentielles françaises.

Pour ce workshop, guidés par la coach pour comédiens Adèle Jacques, les participants sont invités à mettre au jour les liens qui unissent leurs opinions politiques à leurs expériences personnelles à travers une série d'activités. Celles-ci sont issues de méthodes thérapeutiques et méditatives, et notamment de la thérapie primale parmi lesquelles figure l'abréaction. En libérant l'affect lié aux souvenirs d'un traumatisme jusque-là refoulé, ce processus doit permettre aux participants de conjurer ses effets pathogènes.

Le workshop est destiné à nous faire éprouver certaines des méthodes thérapeutiques expérimentales à l'œuvre dans les vidéos de Liz Magic Laser. Des workshops comparables ont eu lieu à New York juste avant l'élection présidentielle l'année dernière à la Brooklyn Academy of Music, ainsi qu'à Grand Union à Birmingham (Royaume-Uni), juste avant l'activation de l'article 50. Plusieurs workshops vont avoir lieu le mois prochain à la Jupiter Artland Foundation en Écosse, au cours desquels les participants aborderont les débats liés à l'indépendance de l'Écosse.

Adèle Jacques est une actrice, musicienne, scénariste, traductrice et coach linguistique. Elle a vécu et travaillé à Paris, Londres, New-York et Los Angeles, où elle réside actuellement. Outre son travail à l'écran, elle a participé à de nombreux projets inter-culturels et multimédias, pour lesquels elle a souvent traduit et joué. Adèle Jacques a entre autres collaboré avec l'artiste Noritoshi Hirakawa sur deux performances au PS1 MoMA (New York) et à la Fondation Cartier (Paris); un photo-reportage avec la photographe Willy Somma à Los Angeles et Joshua Tree, et «Adèle», une vidéo éponyme co-réalisée par Sanya Kantarovsky et Leigh Ledare, dans laquelle elle joue une version perturbée d'elle-même. Ces dernières années, elle a entrepris un travail approfondi sur le mythe de l'eau et de la femme, qui l'a amené à collaborer et animer des groupes d'expérimentation comme «Dolas» à Los Angeles, un cercle de femmes qui se concentre sur l'aide à l'accouchement du processus créatif.

\*Deux horaires possibles:

11h-13h, suivi d'un déjeuner offert par le CAC Brétigny

15h-17h, suivi d'un goûter offert par le CAC Brétigny

Informations complémentaires et réservation (en précisant l'horaire choisi):

[reservation@cacbretigny.com](mailto:reservation@cacbretigny.com)

## Rendez-vous

Samedi 13 mai, de 17h à 21h  
Vernissage de l'exposition et cocktail dinatoire

Navette gratuite le 13 mai sur réservation: [reservation@cacbretigny.com](mailto:reservation@cacbretigny.com)  
Départ à 16h30 du 104 avenue de France, 75013 Paris.

Samedi 1er juillet  
*partition / lecture / interprétation, performance*

Rudolf Laban invente dans les années 1920 un système d'écriture du mouvement appelé cinétographie, adapté par Angélique Buisson pour son projet *partition / lecture / interprétation* mené avec deux classes de l'école Lamartine à Saint-Michel-sur-Orge (91). Au CAC Brétigny, la danseuse Lina Schlageter traduira et décodera la partition écrite par les élèves, qui auront composé une notation du mouvement à partir de langage gestuel et d'objets scéniques.

Le travail Angélique Buisson se concentre sur les chronologies morcelées, la spéculation narrative et les éclatements du récit. L'archive et le document sont au cœur de ses interrogations, en particulier en ce qui concerne les rapports entre les diverses formes documentaires et les politiques de la mémoire.

Plus d'informations à venir sur les autres événements programmés le 1er juillet.

Dimanche 30 juillet à 15h  
Dernier jour de l'exposition—ouverture exceptionnelle

Pour le dernier jour de l'exposition, le CAC Brétigny ouvre exceptionnellement ses portes et propose une visite commentée, suivie d'un atelier familial de pratique artistique et d'un goûter!

Tous les mercredis à 14h30  
Atelier de pratique artistique (enfants)

Chaque mercredi, l'équipe de médiation du CAC Brétigny propose un atelier de pratique artistique en lien avec l'exposition consacrée à Liz Magic Laser.

## Visites et ateliers (groupe)

Nos rendez-vous sont ouverts aux groupes (scolaires, associatifs, étudiants...). Nous organisons également des visites guidées et des ateliers spécifiques sur inscription, en matinée de 10h à 13h et pendant les heures d'ouverture au public.

Pour toute demande de renseignements, merci d'écrire à [reservation@cacbretigny.com](mailto:reservation@cacbretigny.com) ou d'appeler Mathieu Gillot au +33 (0)1 60 85 20 76 ou Manon Prigent au +33 (0)1 60 85 20 78.

## Texte complémentaire

Public Relations / Öffentlichkeitsarbeit  
Kristina Scepanski

Dans nombre de ses performances et de ses vidéos, Laser exploite les mécanismes linguistiques et visuels des journaux télévisés afin d'en démontrer l'efficacité, en dépit de l'idée selon laquelle le public ferait un usage critique des médias de masse. Le travail de Laser fait référence à une multitude de précurseurs littéraires allant de Bertolt Brecht, Jean-Paul Sartre et Edmond Rostand à des entretiens et des discours d'hommes politiques contemporains. Laser non seulement emprunte les gestes et les phrases de ces sources, mais elle s'approprie également leurs techniques dramaturgiques.

Son travail récent analyse la façon dont les coaches en art oratoire et les stratèges en relations publiques enseignent une phraséologie et une gestuelle qui se sont révélées extrêmement efficaces dans l'art de la persuasion, selon des rapports nuancés d'études de marché. Le sourire à peine perceptible et le signe de tête mesuré du présentateur de journal facilitent notre acceptation des plus effroyables informations soir après soir. Le langage corporel convaincant du journaliste ou du politicien subvertit notre jugement le plus affûté, en affirmant de manière subliminale que tout ira bien.

Le langage corporel étudié et l'habillement soigné ont beaucoup consolidé la rhétorique de nos politiciens et présentateurs; il semble souvent que leur fonction soit de provoquer l'empathie ou de distraire et rassurer le public. Laser se concentre sur ces techniques de manipulation dans la politique et les médias, qui, en raison de leur ubiquité, semblent fallacieusement n'avoir aucune conséquence. Comment est-il possible dans de telles conditions de se former sa propre opinion indépendante, ou en fait, d'influencer la prétendue «opinion publique»?

Laser a repéré les techniques théâtrales traditionnelles en jeu dans la représentation des événements courants, ce qui l'a conduit à s'intéresser aux mouvements théâtraux d'avant-garde en Allemagne et en Russie dans les années 1920. Là aussi, la fusion du théâtre et de l'information était réelle, bien que motivée par des objectifs différents. Les diffuseurs du «Living Newspaper» soviétique se consacraient à une mission éducative, l'information étant essentiellement inaccessible aux masses qui étaient en grande partie illettrées.

À l'époque de Brecht, il s'agissait avant tout de contester le théâtre illusionniste dans le but de créer un public politiquement mature : il pensait que les acteurs ne devaient plus essayer de provoquer une réaction empathique de la part du public, mais devaient plutôt transmettre des idées encourageant ce dernier à adopter un point de vue critique. Dès lors, la réception indépendante et la formation de l'opinion publique devaient supplanter la pratique de l'illusionnisme dans le théâtre.

Si les agences de presse et les organismes politiques engagés dans la diffusion de l'information devraient avoir pour dessein de produire des téléspectateurs éclairés, ils apprennent au contraire aux politiciens, aux managers et aux journalistes à utiliser les techniques du théâtre illusionniste contre lesquelles Brecht luttait autrefois. Le terme allemand «*Öffentlichkeitsarbeit*», que l'on peut traduire littéralement par «travail public» (ou moins prosaïquement «relations publiques»), suggère que la formation d'un public particulier va de pair avec l'effort et l'engagement actifs. En outre, ce n'est pas simplement un public qui est ainsi activement produit, mais aussi une opinion.

Kristina Scepanski, «Afterword», in *Liz Magic Laser: Public Relations/Öffentlichkeitsarbeit*, Sternberg Press, Berlin, Allemagne et Westfälischer Kunstverein, Münster, Allemagne, 2014, p. 139.

Traduction: Christine Vivier

## L'ABCC du CACB

Charles Mazé &amp; Coline Sunier

En résidence au CAC Brétigny, Coline Sunier & Charles Mazé conçoivent l'ABCC du CACB, un abécédaire composé d'une collecte de lettres et de signes issus de contextes et temporalités variés, choisis en relation avec le centre d'art, sa région et ses artistes invités. Ce corpus prend la forme d'une typographie intitulée LARA, dont un signe est activé sur chacun des supports de communication, considérés comme des espaces de publication et de diffusion de la collection.

Dans certaines de ses œuvres, l'artiste américaine Liz Magic Laser a repris et détourné des schémas dessinés d'après le chanteur et enseignant français François Delsarte (1811-1871). Après avoir perdu sa voix chantée, Delsarte conçut un « système expressif », une méthode d'apprentissage et d'étude des gestes destinée aux danseurs, principalement diffusée et transmise de manière posthume par ses élèves aux États-Unis. Conservés en Louisiane, des dessins originaux et inédits de Delsarte ont été étudiés par le chercheur français Franck Waille. Un schéma intitulé *Écriture du Geste* datant de 1839 présente une succession de variations d'expressions du visage []. Cet ensemble de 25 visages, conçus grâce à une combinatoire de sourcils, paires d'yeux, nez et bouches, apparaissent comme une véritable préfiguration des émôticones actuels [.

Chaque exposition au CAC Brétigny est l'occasion d'ajouter des signes à LARA et de compléter ainsi ses cases Unicode. Initié en 1991, le standard Unicode est le système officiel mondial de codage des typographies, assignant à chaque caractère un nom et un identifiant numérique. Incluant d'abord 2 smileys [☺ U+263A, ☹ U+2639] en 1993, la dernière mise à jour Unicode porte à plus de 80 le nombre d'expressions faciales différentes, accessibles depuis un clavier d'ordinateur ou de smartphone. Après une série de lettres A, B, C—collectées sur le chemin de la gare RER au CAC—inaugurant LARA pour la réouverture du centre d'art, puis une sélection de phylactères issus du journal officiel local pour « Vocales », LARA est désormais augmentée de 25 smileys figurant les possibles variations du « Discours primal » de Liz Magic Laser.

Coline Sunier & Charles Mazé sont designers graphiques et typographes. Ils vivent et travaillent à Bruxelles depuis 2009 et ont été pensionnaires de l'Académie de France à Rome—Villa Médicis en 2014–2015. Ils sont co-fondateurs de la structure éditoriale <o> future <o>.

Nous remercions chaleureusement Franck Waille qui nous a fait découvrir et donné accès aux dessins originaux de Delsarte.

## The Lost Opera Tony Regazzoni

Parallèlement à «Discours primal» et en coréalisation avec le Théâtre Brétigny, Tony Regazzoni intervient tout au long de l'année dans le patio et le hall du Théâtre. Du 22 avril au 3 juin, il livre le troisième et dernier opus de *The Lost Opera*, en réponse à la thématique choisie par le Théâtre pour sa troisième partie de saison: «À mort la mort».

«Tu peux pas lutter contre Internet. C'est indélébile.», affirme Hector, sous pression, à Kenny, désesparé, dans «Shut Up and Dance» (Tais-toi et danse), le 3ème épisode de la saison 3 de *Black Mirror*. Internet est devenu cet espace où les images ne meurent jamais. Tony Regazzoni invite les visiteurs à confronter leur ostensible immortalité numérique à leur mort physique. Il propose à chaque volontaire de se mettre en scène pour réaliser son propre portrait (selfie) en situation de danger ou de mort imminente qu'il pourra ensuite partager sur les réseaux sociaux via le hashtag #megadeath, titre de l'installation. Les images ainsi collectées sur Instagram ou Facebook resteront visibles pour une durée indéterminée, nous survivant peut-être pour certaines d'entre elles.

Né en 1982, Tony Regazzoni vit et travaille à Paris. Il est diplômé de l'École cantonale d'art de Lausanne en 2006 et de l'École nationale supérieure d'art de Dijon en 2005. Plusieurs expositions personnelles et collectives lui ont été consacrées ces dernières années: à la galerie Machete (Mexico) en 2016, aux Abattoirs—Frac Midi-Pyrénées (Toulouse) et au Crédac (Ivry-sur-Seine) en 2015, à Mains d'Œuvres (Saint-Ouen) en 2013, etc.

Pour plus d'informations sur la programmation du Théâtre Brétigny: [www.theatre-bretigny.fr](http://www.theatre-bretigny.fr)

## Informations pratiques

CAC Brétigny  
Centre d'art contemporain  
Rue Henri Douard  
91220 Brétigny-sur-Orge  
+33 (0)1 60 85 20 78  
info@cacbretigny.com  
cacbretigny.com

Entrée libre.

Ouvert du mardi au samedi de 14h à 18h et le dernier dimanche de l'exposition.

Fermé les 25 mai et 14 juillet.

Nocturnes les soirs de représentation au Théâtre.

Accès depuis Paris en RER C (30 minutes environ):

Toutes les 15 minutes trains BALI, DEBA, DEBO, ELBA direction Dourdan, Saint-Martin d'Étampes, arrêt Brétigny.

De la gare de Brétigny, suivre la direction Espace Jules Verne, prendre le boulevard de la République, continuer sur la place Chevrier, prendre légèrement à droite sur la rue Danielle Casanova, et au rond-point prendre la première sortie rue Henri Douard.

Accès en voiture:

Depuis Paris, A6 direction Lyon, sortie Viry-Châtillon, Fleury-Mérogis, puis Brétigny centre.

Depuis Évry, francilienne direction Versailles, sortie 39B direction Brétigny.

Depuis Versailles, francilienne direction Évry, sortie Brétigny centre.

Pour venir en covoiturage, rejoignez le groupe BLABLACAC(B) sur Facebook.

Le CAC Brétigny est un équipement de Cœur d'Essonne Agglomération et bénéficie du soutien du Ministère de la Culture et de la Communication—Drac Île-de-France, de la Région Île-de-France et du Conseil départemental de l'Essonne, avec la complicité de la Ville de Brétigny-sur-Orge. Il est membre des réseaux TRAM et d.c.a.